

JOLANTA DYONIZIAK

Université Adam Mickiewicz, Poznań

UNITÉS DÉFIGÉES. PROBLÈMES DE RÉFÉRENCE

Abstract. Dyoniziak Jolanta, *Unités défigées. Problèmes de référence* [Delexicalized units. Problems of reference]. *Studia Romanica Posnaniensia*, Adam Mickiewicz University Press, Poznań, vol. XXXV: 2008, pp. 163-174. ISBN 978-83-232190-1-9. ISSN 0137-2475.

The article deals with the problem of functioning of the delexicalized units at the level of reference. The aim of the analysis is to describe the semantic relation between the referent of the phraseological unit (E0) and a referent of its updated form in discours (E1), modified either at the formal or semantic level. The analysis was done on the basis of some articles from French press (*Liberation, le Figaro, Courier International*) and from Polish press (*Gazeta Wyborcza, Newsweek*) including delexicalized units.

Le présent article est consacré, comme l'indique le titre, aux problèmes de la référence et plus particulièrement, son intérêt porte sur le fonctionnement référentiel des unités défigées. L'ensemble constituant un parcours de nature sémantico-référentielle vise à donner quelques caractéristiques de l'interprétation des énoncés déviés soit au niveau de leur structure formelle, soit sémantique. Autrement dit, l'étude a recours aux approches référentielles analytiques capables de saisir et de décrire l'identité de l'unité phraséologique à travers ses diversifications formelles et sémantiques réalisées au cours de l'actualisation discursive. L'analyse que nous allons présenter ci-dessous a été effectuée sur un groupe choisi de titres des articles de presse quotidienne (*Libération, Le Figaro, Gazeta Wyborcza*) ainsi qu'hebdomadaire (*Courier International, Newsweek*).

1.1. INTRODUCTION

La communication est inhérente à toute activité humaine. Notre espèce a le droit à l'expression de la pensée ce qui la rend différente par rapport à d'autres habitants de notre planète. Le fait de communiquer admet toute une série de procédés complexes et nombreux liés à la production et à la réception de l'énoncé, celle-

ci visant à l'entendement entre les locuteurs. Selon Leibniz une investigation précise de la signification des mots peut mieux que toute autre investigation montrer comment fonctionne l'entendement (Kleiber, 1994: 4). L'entendement mutuel entre les locuteurs dans la situation de communication est souvent difficile à mettre au point car la communication langagière a souvent recours aux paroles implicites dont le contenu sémantique est suggéré. Ainsi le locuteur a-t-il sa part importante dans la réception du message car c'est à lui de découvrir tout le potentiel implicite lié soit à la forme de l'énoncé créé, soit aux conditions de son emploi, etc. La communication constitue un des éléments du comportement sociale de l'homme, un jeu langagier de nature particulière issu des mécanismes complexes (Grzegorzycowa, 2001: 150)¹. Bien que les mécanismes dont on parle soient souvent conventionnels, schématiques et automatiques, il y a aussi dans le processus du décodage la part du créatif. « [...] la réception réussie du message n'implique pas seulement le savoir ainsi que l'expérience des sujets parlants, mais elle exige la mise en œuvre de l'activité de la part du récepteur afin de saisir le sens souvent implicite de l'énoncé établi » (Grzegorzycowa, 2001: 155)². L'usage sociale de la langue contraint à une stabilité sémantique des concepts fonctionnant en tant que savoir commun inhérent à une collectivité (Geeraerts, 1985). L'idée de Sauvageot (citée par Schapira, 1999: 1) selon laquelle « La part de l'automatisme dans l'expression linguistique est énorme » est partagée par de nombreux linguistes (Gross, 1996, Schapira, 1999). Même si la communication a lieu au niveau sociolinguistique dans un espace sémantique conventionnel et partagé, et se déroule dans le cadre bien défini, cela ne veut pas dire que tout acte communicationnel est automatique et inerte. Un grand nombre d'actes de communication entreprend un jeu de langue qui se réalise par des créations individuelles, occasionnelles, dépourvues de toute valeur conventionnelle. Une telle création repose dans la plupart des cas sur le fait de dépasser ou de dévier le code et admet une sorte de coopération entre deux locuteurs dans la création ainsi que dans la réception du message (Grzegorzycowa, 2001: 146). Cette déviance à laquelle le jeu de langue aboutit signale le caractère spécifiques de l'énoncé dont le décodage exige la mise en œuvre des éléments d'identification non-conforme à l'usage standard. La diversité de l'actualisation met en évidence que tout usager de la langue a la possibilité de l'individualisation de son énoncé dans la parole. À côté de l'actualisation usuelle, on distingue celle qui est occasionnelle. Quant aux unités phraséologiques « la première se produit dans le cadre de leur invariant formel et sémantique, la seconde est liée tantôt aux modifications formelles et sémantiques

¹ Version originale : « Komunikacja językowa wymaga bowiem bardzo często mówienia nie wprost, dawania do zrozumienia, zostawiania całej sfery przekazu domyślności odbiorcy. Mówienie jest jednym z elementów społecznego zachowania człowieka, swoistą grą językową o bardzo złożonych mechanizmach ».

² Version originale : « [...] właściwe odczytanie wypowiedzi wykorzystuje nie tylko wiedzę i doświadczenie mówiących, ale również wymaga nieraz twórczej pracy odbiorcy, który musi dotrzeć do sensu, często nie wypowiedzianego wprost ».

à la fois, tantôt aux modifications de sens qui transforment l'invariant sémantique de l'Uph³, c'est-à-dire les sèmes principaux du niveau différentiel de la signification phraséologique et sa composante imagée » (Khovanskaia, 1991: 235).

2. CARACTÉRISTIQUES INFÉRENTIELLES DE L'UNITÉ DÉFIGÉE

Pour qu'on puisse parler d'une unité défigée, il faut qu'une formule subisse l'action d'acquisition d'un nouveau élément lexical étranger à la formule, soit celle d'élimination d'un élément existant auparavant au sein de cette formule. Schapira parle à ce propos d'un détournement lexical et elle le décrit ainsi : « Ce type de détournement remplace, dans une formule stéréotypée, un ou plusieurs éléments lexicaux, ou y insère d'autres, étrangers à la formule » (Schapira, 1999: 147). Selon Maingueneau (1984) le détournement atteint le signifiant de l'énoncé de départ (E₀) comme le montrent les exemples suivants :

Exemples :

1. E₁: *Fajka niezgody*⁴ (*niezgoda*⁵ versus *pokój*⁶, E₀= *fajka pokoju*⁷) / *Gazeta.pl*, 30 mars 2006

2. E₁: *L'Etat, c'est la civilisation* (*civilisation* versus *moi*, E₀= *L'Etat, c'est moi*) / *Courier International*, N° 775, 8-14 sept. 2005

Les changements formels du signifiant entraînent simultanément des modifications du signifié (Maingueneau, 1984). Ainsi, une des caractéristiques les plus saillantes de ce type d'unités est-elle leur double référence. Selon Papcova « La modification aboutit à la création d'une expression qui peut en cacher une autre. Dans ce cas deux unités phraséologiques coexistent » (http://st.ulim.md/download/icfi/publicatii/francpolyphonie/4/i_papcova_actualisation.pdf).

« L'unité phraséologique in absentia est alors connotée par un certain nombre d'éléments lexicaux ou phraséologiques bien présents » (Khovanskaia, 1991: 340) au niveau de l'unité défigée E₁. L'inférence effectuée à l'aide du E₁ (unité défigée) porte sur deux référents, le R₀ (référent de départ) signifie l'objet ou l'idée à laquelle la formule renvoyait quand elle fonctionnait sous sa forme figée, c'est-à-dire non-modifiée. Le R₁ (référent d'arrivée) constitue par contre un objet ou une idée à laquelle la formule renvoie après avoir subi l'opération du défigement lexical. Ainsi le processus inférentiel devient-il complexe et conduit-il à la situation biréférentielle. Le décodage de l'unité dont le signifiant a été détourné diffère de celui qui est mis en œuvre au moment de la réception d'une unité standard, c'est-à-dire celle qui n'a subi aucun changement lexical. Il exige une compétence riche de

³ Uph – unité phraséologique.

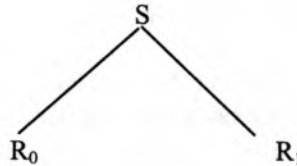
⁴ Fr. le calumet du désaccord (notre traduction).

⁵ Fr. le désaccord.

⁶ Fr. la paix.

⁷ Fr. le calumet de la paix.

la part du locuteur, celle-ci englobe non pas seulement le savoir extralinguistique, mais surtout il y entre en jeu des capacités d'inférence. Cette double compétence paraît nécessaire vu que les relations sémantiques entre E_0 et E_1 ne sont pas souvent explicites (Maingueneau, 1984: 116).



R_0 , R_1 = deux référents auxquels le S (signe linguistique) renvoie

3. STATUT DES RÉFÉRENTS DE L'UNITÉ DÉFIGÉE

Le référent (R_0) de l'unité de départ (E_0) est généralement connu, ainsi les membres appartenant à une communauté socio-culturelle sont-ils capables de l'identifier. L'inférence porte à ce niveau sur le savoir culturel partagé qui reste pourtant implicite, c'est-à-dire in absentia, au moment de l'énonciation de E_1 et qui doit être rétabli pour que la communication soit totalement réussie. Il s'opère un calcul inférentiel sur l' E_1 afin d'établir le R_0 qu'on va appeler référent antécédent.

Le référent (R_1) peut être connu ou non. Il arrive qu'il soit souvent tout à fait nouveau à un groupe de récepteurs, donc non-conventionnel. La seule différence par rapport au référent précédent (R_0) réside dans ce qu'il est explicite, ou autrement dit in praesentia, au moment de l'énonciation de E_1 . L'inférence porte à ce niveau sur le savoir culturel explicite qui doit être établi pour que la communication soit réussie. Il s'opère un calcul inférentiel afin d'établir le R_1 qu'on va nommer référent conséquent.

Exemples :

3. E_1 : *Czekajac na papieża*⁸ / Newsweek, 24.07.06

→ Le titre de l'article sur une éventuelle visite du Pape Benoît XVI en Russie.

→ Le R_1 , c'est-à-dire le pape Benoît XVI, est connu et explicite au moment de l'énonciation de E_1 , de même que le R_0 , c'est-à-dire Godot qui est mis à la place du lexème *pape* dans l' E_0 (*Czekajac na Godota*⁹). La seule différence entre les deux consiste en ce que le second est implicite au moment de l'énonciation de E_1 .

4. E_1 : *Ave Nazi* / Newsweek, 12.06.06

→ Le titre ouvre un article sur les mouvements néo-nazistes en Europe.

⁸ Fr. En attendant le pape (notre traduction).

⁹ Fr. En attendant Godot.

→ Au moment de l'énonciation de E_1 , le R_1 (*Nazi*) est connu et explicite, tandis que le R_0 (*Caesar*) est connu et implicite ($L'E_0 = Ave Caesar$)¹⁰.

Pour que le sens véhiculé par E_1 soit décodé et complet, il faut que le locataire trouve le R_1 , le R_2 ainsi que la relation sémantique qui les unit.

4. TYPES DE LIEN RÉFÉRENTIEL ENTRE LES DEUX RÉFÉRENTS DE L'UNITÉ DÉFIGÉE

La situation référentielle décrite dans le présent article se caractérise par un renvoi qui s'effectue à partir d'un signe unique mais modifié à deux référents différents et pourtant liés par une relation référentielle appropriée. Autrement dit, l'inférence par l'intermédiaire d'un signe ayant deux référents en résultat du défigement formel accompli se fait en vertu d'un lien existant entre les deux. Ce lien peut se réaliser, entre autres, par la relation d'antonymie référentielle ainsi que par celle de synonymie référentielle.

4.1. RELATION D'ANTONYMIE RÉFÉRENTIELLE

La relation d'antonymie référentielle apparaît quand la formule renvoie à deux référents qui s'opposent. Un élément lexical de l' E_0 est rejeté en faveur d'un autre, tout à fait nouveau à la formule, les deux éléments sont en relation d'antonymie qui s'introduit aussi au niveau des référents.

5. E_1 : *Fajka niezgody*¹¹ / gazeta. pl, 30.03.2006

*Niezgoda*¹², élément lexical de E_1 ($E_1 = fajka niezgody$ ¹³) entre en relation d'antonymie avec le lexème *pokój* employé dans E_0 ¹⁴ ($E_0 = fajka pokoju$ ¹⁵). Les deux référents qui sont actualisés à l'aide de E_1 ont un élément lexical commun *fajka*¹⁶ qui est pourtant accompagné des compléments ayant un sens contraire (*pokoju vs niezgody*¹⁷). *Pokój* et *niezgoda* sont en relation d'antonymie lexicale de négation. Cela veut dire que le sème de l'accord ou de la conciliation inclu dans le premier lexème subit l'annulation dans le second.

¹⁰ *Ave Caesar* (ou *Imperator*), fr. *Salut César* (ou *Empereur*): paroles, que suivant Suétone (Claude, 21), prononçaient les gladiateurs romains en défilant, avant le combat, devant la loge impériale (définition donnée par Le petit Larousse).

¹¹ Fr. le calumet du désaccord (notre traduction).

¹² Fr. le désaccord.

¹³ Fr. le calumet du désaccord (notre traduction).

¹⁴ Fr. la paix.

¹⁵ Fr. le calumet de la paix.

¹⁶ Fr. le calumet.

¹⁷ Fr. la paix vs le désaccord.

Selon les théoriciens :

L'antonymie lexicale de négation résulte d'un mécanisme sémique qui consiste dans l'annulation d'un sème ou d'un sous-ensemble de sèmes. [Ainsi] dans *rester* se trouve annuler le sème de mouvement contenu dans *partir*. *Se taire* comporte l'annulation de l'idée de « parole » ou « de cri ». Le trait « féminin » annule le trait « masculin » dans les oppositions père/mère, garçon/fille ou fils/fille (Martin, 1976: 66-67).

Le titre *fajka niezgody*¹⁸ renvoie à un référent (R₁ : une cigarette exposée dans la vitrine d'un magasin à Rzeszów ce qui constitue un problème pour le Ministre de la Santé en Pologne) et implique un autre appelé *fajka pokoju*¹⁹ (R₀ : une pipe utilisée par les Indiens pour décréter la paix entre deux tribus ou deux puissances). La formule défigée E₁ implique dans cet emploi l'idée du désaccord, tandis que la formule figée E₀ connote conventionnellement l'idée de la paix, de l'accord et de la réconciliation (fr. *calumet de la paix*).

Le R₀ doit être inféré par l'interlocuteur à partir de l'entité mentionnée E₁. Autrement dit, le R₀ est une entité dont le locuteur présume que son interlocuteur peut inférer au moyen d'un raisonnement qui s'effectue sur le savoir conventionnel dont ce dernier dispose en tant que membre d'une société. Cela veut dire que le R₀ est accessible quand l'interlocuteur a les moyens nécessaires pour l'inférer. On les appelle compétence culturelle. Par contre, le R₁ est tout à fait nouveau dans la situation discursive et sa définition sémantique ne fait pas partie du domaine du savoir conventionnel. Son actualisation n'est en aucun cas répétitif, ni ritualisé comme c'est le cas des stéréotypes de langue (Schapira, 1999). La situation référentielle de E₁ contient des éléments d'identification spécifiques puisque E₁ constitue une occurrence particulière, individuelle et occasionnelle de E₀.

Pour déduire le sens complet de E₁, il faut effectuer une opération inférentielle à deux niveaux : le premier consiste à trouver le bon antécédant (E₀) et le second à saisir le type de relation qui le relie à E₀. Ainsi le mécanisme inférentiel est-il similaire à celui qui est effectué à l'occasion de l'anaphore.

H.H. Clark (1977) considère que l'inférence n'est rendue légitime (ou active) qu'au moment de et par l'apparition de l'expression anaphorique elle-même. Le mouvement inférentiel est ainsi un mouvement en arrière : de l'expression anaphorique à l'antécédent et non inverse (Kleiber, 1991: 190).

Quant aux unités défigées, le mécanisme paraît analogique. Le processus inférentiel s'opère au moment de l'apparition dans le discours de l'unité défigée (E₁). Le mouvement inférentiel est un mouvement en arrière : de l'unité défigée à son antécédent (E₀) et non inverse. Il n'y a pas de mouvement inférentiel descendant. La nature de la relation référentielle qui s'établit entre E₁ (unité défigée) et E₀ (unité figée) est pourtant différente. Au cas de l'anaphore associative, il s'agit d'une rela-

¹⁸ Fr. le calumet du désaccord (notre traduction).

¹⁹ Fr. le calumet de la paix.

tion d'association qui lie conventionnellement R_0 (réfèrent antécédent) et R_1 (réfèrent conséquent, actualisé au moment du discours) comme dans l'exemple suivant :

Nous entrâmes dans le village. L'église était située sur une hauteur (Kleiber, 1991: 176).

Le processus du défigement que l'unité E_0 a subi rend toute relation conventionnelle entre E_0 et E_1 de type partie-tout (exemple ci-dessus) ou autre impossible. Le locuteur génère son propre cadre associatif en promouvant des relations inédites, conjoncturelles, qui n'ont qu'une validité occasionnelle dans le discours, mais dont la reconnaissance s'impose au récepteur comme indispensable à la compréhension et à la pleine saisie du sens de l'unité évoquée. L'interlocuteur ou le récepteur doit aboutir par l'intermédiaire de E_1 et du savoir partagé dont il dispose à une interprétation cohérente. Si l'interlocuteur trouve le bon antécédent (E_0) et son réfèrent (R_0) diffère du réfèrent (R_1) de l'unité défigée, c'est parce qu'il dispose d'un savoir conventionnel culturel suffisant. Ce savoir autorise à partir de E_1 à une découverte de E_0 . L'inférence porte sur un fragment de la réalité conventionnelle inscrite dans l'univers sémantique de la langue.

$R_0 \leftarrow$ processus inférentiel (relation d'association) $\leftarrow R_1$

Autres exemples :

7. E_1 : *L'État, c'est la civilisation* / Courrier International, N° 775, 8-14.09.2005

→ L'article parle du chaos qui s'est répandu dans la Nouvelle – Orléans après le passage de Katrina et qui a relancé le débat sur l'importance de l'État dans les sociétés modernes.

→ La forme figée E_0 (*l'État, c'est moi*) implique l'idée de l'absolutisme royal voulu par Louis XIV. Le lexème *absolutisme* garde en français contemporain les connotations péjoratives et se lie aux mots suivants : *dictature, despotisme, tyrannie* dont le sème commun est (+ pouvoir qui n'est soumis à aucun contrôle). Par contre, la forme défigée E_1 (*l'État, c'est la civilisation*) implique l'idée contraire à celle qui précède et se caractérise par *culture, progrès, avancement, évolution*. Ainsi E_1 entre-t-il en relation d'antonymie avec E_0 , ce qui contribue au niveau du sens de E_1 à l'interprétation qui nie le système étatique dépassé et qui prône l'ouverture vers l'État moderne, capable de gérer les problèmes sociaux.

8. E_1 : *Z zamkniętymi ramionami*²⁰ / Newsweek, 24.04.2006

→ L'article parle de l'accueil de plus en plus hostile en Europe des immigrés qui ne respectent pas la loi y établie.

→ La forme canonique E_0 (*z otwartymi ramionami*²¹) implique les connotations culturelles positives : bien hospitalier, ouvert à tous, avec bonne grâce (le

²⁰ Fr. À bras fermés (notre traduction).

²¹ Fr. À bras ouverts.

geste symbolique) et peut être employée dans une situation bien déterminée (*accueillir, recevoir quelqu'un à bras ouverts*), tandis que la forme défigurée E_1 (*z zamkniętymi ramionami*²²) nie cette situation. Les deux unités sont en relation d'antonymie :

a) lexicale d'inversion (par l'emploi de deux mots dont le sens exprime l'inversion de position par rapport à une surface : *otwarte / zamknięte*²³)

b) référentielle (par l'actualisation dans la situation d'énonciation contraire)

9. E_1 : *Bierzcie i siedźcie cicho*²⁴ / Newsweek, 12.12.2005

→ L'article parle de la proposition du budget européen faite par la Grande Bretagne.

→ L'unité E_1 constitue une citation modifiée de la Bible, on y retrouve sans difficulté les mots exprimés par Jésus Christ ($E_0 = \textit{Bierzcie i jedźcie z niego wszyscy}$ ²⁵) dont la forme a été détournée. L'énoncé *jedźcie z niego wszyscy*²⁶ entre en opposition avec l'énoncé impératif *siedźcie cicho*²⁷, le premier implique l'idée de l'action, tandis que le second nie cette idée.

En comparant l' E_1 et l' E_0 on constate facilement que le contenu asserté de l' E_1 est en contradiction flagrante avec les conditions d'emploi de l' E_0 .

4.2. RELATION DE LA SYNONYMIE REFERENTIELLE

La synonymie est traditionnellement décrite en tant que ressemblance des contenus sémantiques des lexèmes. Le degré de cette ressemblance pouvant varier, on distingue la synonymie absolue, autrement dit totale lorsqu'il est maximal et la synonymie partielle lorsqu'il ne l'est pas. La synonymie dite totale, avec identité de sens, n'existe que dans les nomenclatures scientifiques, tandis que la synonymie partielle constitue un cas plus fréquent. Il en est ainsi car, contrairement au cas précédent où l'identité sémantique doit être totale, la synonymie partielle ou autrement dit la parasynonymie n'implique que l'équivalence d'un des sens que peuvent prendre des items. (<http://www.info-metaphore.com>). Ainsi, a-t-on la relation de la synonymie entre différents lexèmes quand ils possèdent des sèmes en commun. Selon Ullmann

Ne seront tenus pour synonymes authentiques que les mots qui peuvent se substituer les uns aux autres dans n'importe quel contexte, sans qu'il y ait le moindre changement dans la signification objective et la nuance affective de l'énoncé (Ullmann, 1969: 181).

Cette perspective est trop radicale car elle élimine en fait la relation de la synonymie partielle. Les lexèmes véhiculent toujours des différences, par exemples

²² Fr. À bras fermés.

²³ Fr. ouvert / fermé.

²⁴ Fr. Prenez-en et taisez-vous (notre traduction).

²⁵ Fr. Prenez et mangez-en tous.

²⁶ Fr. Mangez-en tous.

²⁷ Fr. Taisez-vous.

stylistiques, étymologiques et autres, ce qui n'exclut en aucun cas une ressemblance potentielle qui peut apparaître au niveau de leur contenu sémantique. Ainsi sommes-nous d'accord avec Touratier selon lequel « [...] il y a synonymie lorsque deux mots différents ont des sens sinon identiques, du moins équivalents » (Touratier, 2000: 85). Il arrive que les unités très éloignées (par exemple au niveau formel) soient employées dans les contextes synonymiques. Cela a lieu souvent quand on vise à des effets expressifs, ironiques ou autres. Le signe E_1 n'est pas synonymique par rapport au signe E_2 , par contre la situation d'énonciation et le contenu inféré peuvent être synonymiques. Autrement dit, la relation de la synonymie ne se réalise qu'au moment de l'actualisation (énonciation) et atteint ce moment. La pleine saisie du sens véhiculé par l'unité défigurée E_1 ne se fait que par un renvoi à son antécédent, c'est-à-dire à l'unité phraséologique E_0 .

10. E_1 : *L'Irak n'est pas le Vietnam* / Libération, 21.09.2007

→ L'article évoque l'idée de François Géré, président de l'Institut Français d'Analyse Stratégique (IFAS), dans laquelle il refuse de « pousser trop loin le parallèle » entre le conflit au Vietnam et la guerre en Irak.

→ L'adoption de la forme canonique de E_0 (*Comparaison n'est pas raison*) selon laquelle la comparaison ne prouve rien ainsi que la référence à celle-ci au moment de l'énonciation de E_1 fait voir que non seulement il n'existe pas un parallèle entre ces deux conflits armés, mais que toute comparaison entre les deux référents (*Vietnam* et *Irak*) est erronée, ni ne constitue d'argument valable dans la discussion sur la guerre en Irak.

11. E_1 : *Hôtels d'Éden* / Le Figaro, 09.03.2007

→ L'auteur de l'article peint une image fabuleuse des lieux ainsi que des hôtels se trouvant aux Seychelles, aux îles Vierges, au bien à Saint-Tropez, des lieux extraordinaires, paradisiaques, idéals pour fuir le monde et retrouver une autre vie, celle de rêve.

→ Le détournement de E_0 (*Le Jardin d'Éden*) qui par allusion biblique évoque l'idée du bonheur céleste établit un parallèle entre le référent de E_0 et celui de E_1 .

12. E_1 : *Jak Europa z Azją*²⁸ / Newsweek, 17.07.2006

→ L'article parle des relations politiques qui se sont actuellement établies entre l'Europe et la Russie.

→ L'adoption de la forme canonique de E_0 (*jak pies z kotem*²⁹) sous forme du schéma suivant : [comme + N1 z N2] rend les phénomènes sémantiques propres à E_1 synonymiques par rapport à E_0 . Cela a lieu au niveau de la collocation qui s'établit avec le même verbe: E_0 : *żył jak pies z kotem*³⁰, E_1 : *żył jak Europa z Azją*³¹, ainsi qu'au niveau du contenu impliqué, les deux énoncés véhiculant l'idée du désaccord constant. E_1 fonctionne dans le discours en tant que synonyme occasionnel de E_0 .

²⁸ Fr. comme Europe et Asie (notre traduction).

²⁹ Fr. comme chien et chat.

³⁰ Fr. vivre comme chien et chat.

³¹ Fr. vivre comme Europe et Asie.

13. E₁ : *Czekając na papieża*³² / Newsweek, 24.07.2006

→ L'article parle de l'éventuelle visite du Pape Benoît XVI en Russie.

→ Le sens de E₁ ne peut être pleinement saisi que par le recours à E₀ (*Czekając na Godota*) (fr. *En attendant Godot*) étant le titre du pièce de théâtre de Samuel Beckett qui s'est lexicalisé et qui implique l'idée de l'attente vaine³³. E₁ véhicule le même contenu sémantique que E₀ et il fonctionne en tant que synonyme occasionnel de E₀.

14. E₁ : *Mistrzostwa kontuzjami pisane*³⁴ / Gazeta Wyborcza, 08.05.2006

→ L'article parle d'une série de contusions que les joueurs de FIFA ont subi au cours de la dernière Coupe. Les accidents contraignent les dirigeants aux changements des membres de l'équipe effectués souvent à la dernière minute ce qui entraîne la situation de l'incertitude.

→ Le rapprochement formel ainsi que sémantique entre E₁ (*kontuzjami pisane*) et E₀ (*widłami pisane*³⁵) crée la relation de la synonymie. Celle-ci repose sur le trait commun impliqué également par les deux énoncés /+ résultat incertain, + résultat hasardé /.

15. E₁ : *Poligamiści, łączcie się* / Newsweek, 18.04.2006

→ L'article parle du courant des partisans de la polygamie qui se développe aux États-Unis parallèlement au mouvement des homosexuels.

→ Les deux énoncés, E₁ (*Poligamiści, łączcie się*³⁶) ainsi que E₀ (*Proletariusze wszystkich krajów łączcie się!*, fr. *Prolétaires de tous les pays unissez-vous!*)³⁷ fonctionnent dans le discours sous forme d'un ordre visant à la solidarité dans le monde entier. Les référents sont différents, pourtant les deux ont un trait commun /+ collectif/ (le R₁ = *poligamiści*³⁸, le R₀ = classe ouvrière) et ils se trouvent dans une situation analogique. La situation d'énonciation de E₁ et E₀ est synonymique ainsi que l'idée de solidarité impliquée par les deux énoncés.

16. E₁ : *Wichry lustracji*³⁹ / Newsweek, 08.01.2007

→ L'article parle de la lustration dans l'Église en Pologne.

³² Fr. En attendant le pape (notre traduction).

³³ « Farce métaphysique, *'En attendant Godot'* tend vers le non-sens de l'attente d'une quelconque révélation. L'homme est seul, irrémédiablement, et c'est dans la démarche dramaturgique que Beckett cherche à donner un sens à l'existence » (<http://www.evene.fr/livres/livre/samuel-beckett-en-attendant-godot-550.php>).

³⁴ Fr. Championnat marqué de contusions (notre traduction).

³⁵ L'expression polonaise *widłami pisane* désigne le résultat incertain d'une action, d'un fait.

³⁶ Fr. Polygames unissez-vous !

³⁷ Une devise formulée par Marks et Engels (« En 1848, Marx et Engels concluaient leur Manifeste du parti communiste par cette très célèbre phrase » www.jcr-red.1901.org/spip.php?article150) devenue ordre international visant à la solidarité dans le monde entier de la classe ouvrière.

³⁸ Fr. polygames.

³⁹ Fr. Les orages de la lustration (notre traduction).

→ On y observe une synonymie qui se réalise par la référence de E_1 (*Wichry lustracji*⁴⁰) à E_0 (*Wichry wojny*⁴¹) et qui réside dans l'implication effectuée par deux énoncés du contenu sémantique commun. Dans les deux cas, il s'agit d'un mécanisme sociale qui apporte la confusion, le désordre, le chaos.

17. E_1 : *Stary wójt i morze*⁴² /Newsweek, 27.11.2006

→ L'article parle de Stanisław Zieliński, maire de Ustronie Morskie depuis 1982. Il a déjà vécu le temps de la République Populaire de Pologne, celui de la III^{ème} République de Pologne et enfin celui de la IV^{ème} République.

→ L'adoption de la forme canonique E_0 (*Stary człowiek i morze*⁴³) crée une analogie entre deux référents, celui de E_0 (héros du livre de Hemingway) et celui de E_1 (maire de Ustronie Morskie). La synonymie référentielle s'établit dans ce cas sur le trait humain /+ tenace, + persistant à l'accomplissement du devoir/.

5. CONCLUSION

Notre présente étude admet la thèse de la sémantique dynamique (Kleiber, 1999) selon laquelle « le sens n'est plus donné, mais se trouve construit [...] ou émerge du contexte au fur et à mesure du déroulement discursif et de l'interaction langagière » (Kleiber, 1999: 10). Le sens de E_1 ne peut se réaliser pleinement qu' à travers un sens déjà existant auquel E_1 renvoie de façon implicite. Ainsi le parcours interprétatif des unités défigées devient-il complexe et exige de la part des locutaires un engagement de leur compétence culturelle. Le recours aux énoncés stéréotypés E_0 que les E_1 impliquent au cours du processus interprétatif, celui-ci visant à l'établissement du sens complet, provoque la complexité du décodage de l'information transmise, mais simultanément enrichit le contenu sémantique de E_1 . Le défigement de E_0 provoque la création de E_1 qui en résultat de processus indiqué renvoie à deux référents : R_1 et R_0 . Le fonctionnement de ceux derniers n'est pas aléatoire, bien au contraire, ils restent unis par une certaine relation sémantique admise par le locuteur. Le phénomène décrit influe de façon considérable sur l'élargissement du contenu sémantique de l'unité E_1 , car « [...] lorsqu'un publiciste reformule un énoncé [...], il essaie souvent de faire passer une idée nouvelle [...] » (<http://www.ulb.ac.be/philo/serlifra/a-dit/resumes.html>). De l'autre côté, il ne faut

⁴⁰ Fr. Les orages de la lustration (notre traduction).

⁴¹ Ang. The winds of war écrit par Wouk Herman, fr. Les orages de la guerre.

⁴² Fr. Le vieil maire du village et la mer (notre traduction).

⁴³ Fr. *Le vieil homme et la mer*, livre dont l'auteur est Ernest Hemingway « Une de ses plus fameuses créations littéraires, traite d'un vieux pêcheur cubain en lutte avec un énorme marlin au large du Gulf Stream » (http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Vieil_Homme_et_la_mer) « [...] on y verra la lutte d'un homme contre lui-même, contre le sort, contre son âge, contre son corps. Mais ce combat est aussi un symbole de lutte pour la vie et contre la mort » http://perso.orange.fr/calounet/resumes_livres/hemingway_resume/hemingway_vieilhomme.htm

pas oublier que l'énoncé de référence (E_0) doit toujours être accessible à l'interprétant (<http://www.ulb.ac.be/philo/serlifra/a-dit/resumes.html>). Ainsi sommes-nous d'accord avec l'idée de Rastier selon laquelle « [...] les défigements sont particulièrement intéressants pour étudier les relations sémantiques en contexte » (Rastier, 1997: 324).

BIBLIOGRAPHIE

- Geeraerts (1985), « Les données stéréotypiques, prototypiques et encyclopédiques dans le dictionnaire », *Cahiers de lexicologie*, 46: 28-43.
- Gross, G. (1996), *Les expressions figées en français : noms composés et autres locutions*, Paris : Ophrys.
- Grzegorzczkova R. (2001), *Wprowadzenie do semantyki językoznawczej*, Warszawa : PWN.
- Khovanskaia Z., Dmitrieva L. (1991), *Stylistique française*, Visch. Škola, Moscou.
- Kleiber G. (1991), « Anaphore associative et inférence », in : Tyvaert J.-P. (réd.), *Lexique et inférence(s)*, VII^{ème} Colloque International de Linguistique, Paris : éd. Klincksieck, pp. 175-201.
- Kleiber G. (1994), *Nominales*, Paris : Armand Colin Editeur.
- Kleiber G. (1999), *Problèmes de sémantique. La polysémie en questions*, Paris : PUS.
- Maingueneau D. (1984), « Polyphonie, proverbe et détournement », *Langages*, 73: 112-125.
- Martin R. (1976), *Inférence, antonymie et paraphrase*, Strasbourg : Librairie C. Klincksieck.
- Rastier F. (1997), « Défigements sémantiques en contexte », in : Martins-Baltar M. (éd.), *La locution, entre langues et usages*, coll. Signes, Paris : ENS Editions Fontenay/Saint Cloud, diff. Ophrys, pp. 305-329.
- Schapira Ch. (1999), *Les stéréotypes en français: proverbes et autres formules*, Paris : Ophrys.
- Touratier Ch. (2000), *La sémantique*, Paris : Armond Colin.
- Ullmann S. (1969), *Précis de sémantique française*, Berne : éd. A. Francke S.A.

SITES INTERNET

- http://st.ulim.md/download/icfi/publicatii/francpolyphonie/4/i_papcova_actualisation.pdf
- <http://www.info-metaphore.com>
- <http://www.evene.fr/livres/livre/samuel-beckett-en-attendant-godot-550.php>
- www.jcr-red.1901.org/spip.php?article150
- http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Vieil_Homme_et_la_mer
- <http://www.ulb.ac.be/philo/serlifra/a-dit/resumes.html>
- http://perso.orange.fr/calounet/resumes_livres/hemingway_resume/hemingway_vieilhomme.htm